

Brève chronologie de l'histoire des bibliothèques et de la bibliothéconomie au Québec : des débuts aux années 1960
A brief history of libraries and librarianship in Quebec: from the early years to 1960s
Breve cronología de la historia de las bibliotecas y de la biblioteconomía en Québec: desde sus inicios hasta la década de 1960

Éric Leroux

Volume 54, Number 2, April–June 2008

Topographie du Québec documentaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029335ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029335ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Leroux, É. (2008). Brève chronologie de l'histoire des bibliothèques et de la bibliothéconomie au Québec : des débuts aux années 1960. *Documentation et bibliothèques*, 54(2), 199–201. <https://doi.org/10.7202/1029335ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Brève chronologie de l'histoire des bibliothèques et de la bibliothéconomie au Québec : des débuts aux années 1960

ÉRIC LEROUX

Professeur adjoint
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal
eric.leroux@umontreal.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

A brief history of libraries and librarianship in Quebec : from the early years to 1960s

Breve cronología de la historia de las bibliotecas y de la biblioteconomía en Québec : desde sus inicios hasta la década de 1960

1632 : Fondation à Québec de la première bibliothèque canadienne, la Bibliothèque du Collège des Jésuites

Les Jésuites mettent sur pied cette bibliothèque dans le but d'appuyer leur œuvre missionnaire et l'enseignement dispensé au collège. Regroupant quelques milliers de livres, la Bibliothèque du Collège des Jésuites est alors considérée comme la plus importante en Nouvelle-France. En 1773, la Compagnie de Jésus est dissoute par Rome, puis, en 1797, le dernier Jésuite canadien, le père Jean-Joseph Casot, lègue ce qui reste du fonds documentaire au Séminaire de Québec. À cette époque, les livres circulent surtout dans les milieux intellectuels et religieux de la colonie ; on les retrouve dans les bibliothèques personnelles de curés, d'entrepreneurs, de juges, de notaires, de médecins et d'administrateurs (Marc Lescarbot, François-Étienne Cugnet et Louis-Guillaume Verrier, par exemple), de communautés religieuses (Sulpiciens, Dames de la Congrégation et Ursulines) et de l'administration coloniale (le Conseil supérieur de Québec).

1764 : Germain Langlois ouvre à Québec une bibliothèque commerciale (circulating library)

Il s'agit en fait d'une librairie où les livres peuvent être loués moyennant un prix convenu et des conditions fixées par le bibliothécaire-libraire. Ce modèle est très populaire à l'époque en Grande-Bretagne et dans les colonies américaines. D'autres bibliothèques du genre seront fondées au 18^e siècle, notamment par les imprimeurs Fleury Mesplet à Montréal en 1776 et par Thomas Cary en 1797.

1779 : Fondation de la première bibliothèque publique, la Bibliothèque de Québec/The Quebec Library, par le gouverneur britannique de l'époque, sir Frederick Haldimand

Bibliothèque « de souscription », elle est essentiellement réservée à la bourgeoisie locale scolarisée qui a les moyens de payer pour accéder au livre. En 1796, Montréal emboîte le pas et fonde la Bibliothèque de Montréal, également une bibliothèque de

souscription que fréquenté surtout l'élite anglophone de la métropole.

1802 : *Fondation de la Bibliothèque de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada*

L'administration de la bibliothèque est sous la gouverne du greffier et son accès est limité aux employés et aux députés. Avant cette date, les parlementaires bénéficiaient depuis 1792 des services de la Bibliothèque de Québec. Jacques Langlois sera le premier bibliothécaire de l'institution. En 2002, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec soulignait avec éclat ses deux cent ans d'existence.

1823 : *L'Université McGill, fondée deux ans auparavant, se dote d'une bibliothèque médicale pour répondre aux besoins de sa nouvelle Faculté de médecine*

Du côté francophone, l'Université Laval utilise depuis sa fondation en 1852 les services de la bibliothèque du Séminaire du Québec. Dotée d'un fonds de 15 000 volumes, celle-ci sera la bibliothèque universitaire la plus importante au Canada jusqu'au début du XX^e siècle.

1844 : *Inspiré de l'Œuvre des bons livres de Bordeaux, les Sulpiciens créent l'Œuvre des bons livres de Montréal*

L'objectif poursuivi par les Sulpiciens est de « défendre la foi et les mœurs attaquées par des productions impies et immorales » et de proposer aux paroissiens des livres contenant de « bonnes » valeurs morales. La fondation de la première bibliothèque paroissiale, relais de l'Œuvre des bons livres, a lieu en septembre de la même année. Alors que se développe en Amérique anglophone le Public Library Movement, le clergé met sur pied les bibliothèques paroissiales afin de contrôler l'offre de lecture et de se substituer aux bibliothèques publiques qui représentent une menace aux yeux des pouvoirs cléricaux de l'époque. Jusqu'à la fin des années 1950, les bibliothèques paroissiales vont tenir lieu de bibliothèques publiques pour les francophones du Québec, principalement en région.

1844 : *Fondation de l'Institut canadien de Montréal*

La bibliothèque de l'Institut, contenant de nombreux auteurs à l'Index, provoque rapidement les foudres de l'épiscopat catholique et de Mgr Bourget : elle sera condamnée en 1858 et l'Institut interdit en 1869. Le milieu du 19^e siècle est par ailleurs marqué par l'apparition de nombreuses bibliothèques de collectivités issues d'associations ouvrières, culturelles, sportives, musicales comme la Natural History Society of Montreal (1825), le Montreal Mechanics' Institute (1828), le Montreal YMCA (1854), la Société typographique de Québec qui se dote d'une bibliothèque et d'un cabinet de lecture en 1860, la Montreal Amateur Athletic Asso-

ciation (1881), etc. Essentiellement anglophones, ces bibliothèques de collectivités mèneront à la création des premières bibliothèques publiques québécoises, le Fraser Institute (1885) et la Westmount Public Library (1899).

1904 : *Sous la supervision du bibliothécaire Charles Henry Gould, l'Université McGill organise ses premiers cours d'été en bibliothéconomie*

C'est le début de l'enseignement officiel de la bibliothéconomie au Canada. McGill recrute Melvil Dewey qui enseignera à la nouvelle école la première année. En 1927, l'institution met sur pied un programme d'un an au premier cycle, puis en 1931, un premier baccalauréat de bibliothéconomie, le Bachelor of Library Science ; les deux programmes seront agréés par l'American Library Association (ALA).

1915 : *Les Sulpiciens fondent la Bibliothèque Saint-Sulpice*

... dans le but de servir à la fois de bibliothèque publique et de bibliothèque universitaire pour les étudiants de l'Université Laval située à quelques pas sur la rue Saint-Denis.

1917 : *Ouverture de la bibliothèque municipale de Montréal, située sur la rue Sherbrooke*

En 1901, le philanthrope Andrew Carnegie propose un don de 150 000 \$ à la ville de Montréal pour la mise sur pied d'une bibliothèque publique, mais les autorités locales refusent son offre, préférant créer une bibliothèque d'étude et de consultation contenant des encyclopédies, des livres de référence et des documentaires, mais aucun roman. Genre littéraire honni, le roman est alors au centre du conflit qui oppose les forces conservatrices et libérales. Ouverte en 1903 dans l'édifice du Monument national, la nouvelle bibliothèque représente un compromis qui déplaît à plusieurs et ne clôt pas le débat sur la pertinence de mettre sur pied une véritable bibliothèque publique municipale. Une telle institution à l'intention des francophones ne verra le jour qu'en 1907, mais sans la subvention de Carnegie.

1937 : *L'École de bibliothécaires est fondée et offre à partir de 1945 un baccalauréat en bibliothéconomie et bibliographie*

À partir de 1961, l'École devient partie intégrante de l'Université de Montréal et se nomme dorénavant École de bibliothéconomie. Agréée par l'American Library Association (ALA) à partir de 1969, l'École offre un baccalauréat dans les années 1960, puis un programme de maîtrise en bibliothéconomie à partir de 1970. En 1984, elle prend le nom d'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information et offre un programme de doctorat à partir de 1997.

1967 : *Création de la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) qui relève du ministère des Affaires culturelles du Québec*

Les fonds documentaires de la BNQ sont constitués des collections de la bibliothèque Saint-Sulpice mise sur pied en 1915 par la Congrégation des Sulpiciens. Cette bibliothèque a été acquise en 1941 par le gouvernement québécois. Le dépôt légal obligeant les éditeurs québécois à déposer deux exemplaires de chaque œuvre imprimée entre en vigueur en 1968. En juin 1998, l'Assemblée nationale du Québec adopte à l'unanimité une loi constituant la Grande bibliothèque du Québec marquant, entre autres, la fusion de la Bibliothèque nationale et de la Bibliothèque centrale de Montréal. Puis, en mai 2004, le gouvernement québécois annonce la fusion de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales du Québec. Le 30 avril 2005, on assiste à l'ouverture de la Grande bibliothèque, située sur la Berri. ☉